

14. TEMPS REQUIS POUR L'ÉCLOSION. — L'ouvrière prend vingt et un jours pour naître à compter de la ponte de l'œuf, le faux bourdon vingt-quatre, et la reine dix-sept jours.

15. FÉCONDATION DES ŒUFS. — La reine et les ouvrières naissent d'œufs fécondés, tandis que les faux bourdons naissent d'œufs non fécondés. Les œufs destinés à produire les ouvrières sont fécondés au contact de la spermatheque par la volonté seule de la reine. Ce n'est pas à cause des cellules qu'un œuf produit un ouvrière ou un faux bourdon, puisqu'une reine fécondée, forcée à pondre exclusivement dans des cellules à faux bourdons, pondra des œufs qui produiront des ouvrières: tous les œufs fécondés peuvent donc produire des reines. Si vous enlevez la reine d'une colonie, les abeilles ne construiront des cellules royales qu'autour des larves d'ouvrières. C'est ainsi que l'on parvient à élever des reines.

16. NAISSANCE DES REINES ET CELLULES ROYALES. — Les larves destinées à produire les reines, entre leur large cellule verticale (fig. 6, 7, 26) reçoivent des abeilles une surabondance d'une nourriture spéciale qui en dix-sept jours opère cette transformation si étonnante. Les cellules royales au nombre de dix à quinze, ne sont construites qu'à la veille de l'essaimage ou quand une colonie a perdu sa reine.

La première reine qui éclos va détruire ses sœurs au berceau, à moins que les abeilles n'aient décidé d'essaïmer. Dans pareil cas, celles-ci l'en empêchent et l'on entend alors le chant de la reine libre: piip... piip... piip... et celui des reines prisonnières dans leurs cellules: koua... koua... koua... sans doute dû à l'antipathie qui règne entre toutes les reines.

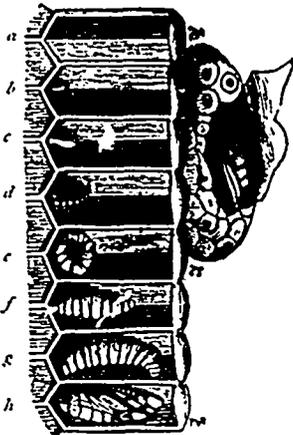


Fig. 7. Œufs, larves et nymphes

DEUXIÈME PARTIE.

Culture des Abeilles.

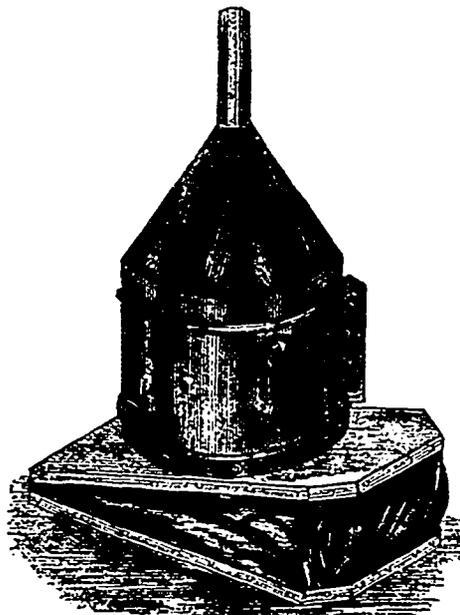


Fig. 10. Fumigateur Root, perfectionné.

17. COMMENT MAÎTRISER LES ABEILLES. — Les personnes les plus timides s'habituent rapidement à manier les abeilles. Que l'on sache bien, qu'une fois gorgées de miel elles n'osent plus attaquer. On peut obtenir ce résultat en fermant l'ouverture et en tambourinant pendant quelques minutes sur la ruche avec deux petits morceaux de bois; les abeilles, sous l'empire de la frayeur, se gorgent immédiatement de miel et perdent toute disposition hostile.

Mais rien ne saurait agir comme la fumée que lance un bon fumigateur (fig. 8, 9 et 10). Cet instrument bien dirigé les subjugué parfaitement et les rend tout à fait dociles. Une fois sous l'influence

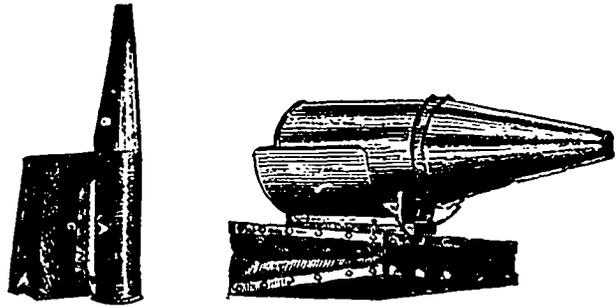


Fig. 8 et 9. Fumigateurs Bingham.

de la fumée les abeilles se mettent toutes en état de bruissement, c'est-à-dire qu'elles battent des ailes comme pour cloigner la fumée qui les incommodé, permettant ainsi à l'apiculteur d'opérer avec succès.

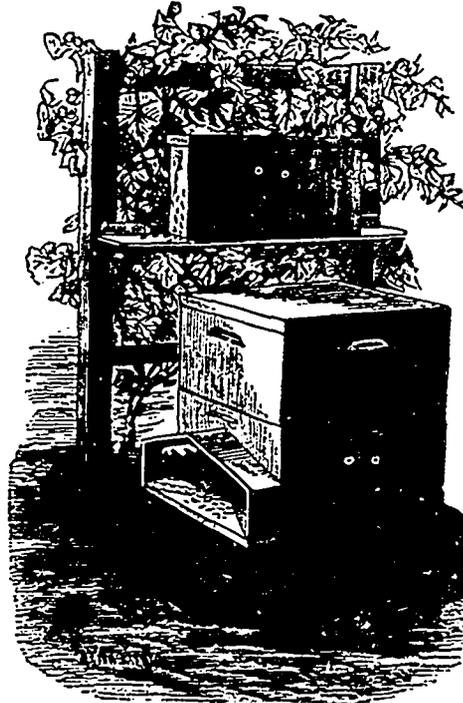


Fig. 12. Ruche "Simplicité."

Le fumigateur perfectionné par Bingham consiste en un tube à segments en fer-blanc fixé sur un soufflet en cuir. On place au fond du tube un tison enflammé, puis on le remplit de bois, de chiffons ou de papier. Au moment de vous en servir, faites-le fonctionner rapidement, et qu'il lance une fumée blanche et compacte.

Ajoutez à cela un bon voile en point noir (fig. 11), une paire de gants de coton blanc dont vous vous dispenserez tôt ou tard, alors il est impossible même pour le plus nerveux de craindre. Vous pouvez vous avancer invulnérable et sans peur au milieu des tourbillons d'abeilles.

Dans toutes vos opérations évitez tout mouvement brusque, ayez soin surtout que le soufflé de votre respiration ne vienne pas en contact avec les abeilles. S'il vous arrive parfois d'être piqué, enlevez immédiatement l'aiguillon et la douleur cessera presque aussitôt.



Fig. 11 Le Voile.